

## LIII.

Peut-être n'aimait-elle pas l'air d'indifférence avec lequel Aurora regardait ces futilités qui charment presque toujours dans la jeunesse : car il est peu de choses que supportent plus impatiemment les hommes, et les femmes aussi, s'il nous est permis de le dire, que de voir leur génie ainsi dominé, comme celui d'Antoine par César<sup>20</sup>, par le petit nombre de ceux qui les regardent comme ils le méritent.

## LIV.

Ce n'était pas l'envie, — Adeline en était incapable; son rang et son caractère la mettaient bien au-dessus d'un pareil sentiment. Ce n'était pas le mépris, — qui n'eût pu s'adresser à une personne dont le plus grand défaut était d'en laisser trop peu à reprendre. Ce n'était pas la jalousie, que je sache; mais cessons de suivre ainsi à la piste les feux follets du genre humain. Ce n'était pas, — hélas! il est plus aisé de dire ce que ce n'était pas que de dire ce que c'était.

## LV.

Aurora était loin de soupçonner qu'elle fût le sujet d'une discussion de ce genre. Elle faisait partie de la société réunie chez Adeline; vague charmante et plus pure que toutes les autres, dans ce brillant fleuve de grandeur et de jeunesse qui coulait pour un moment sous l'éclat des rayons passagers que le Temps reflète sur toute crête radieuse; si elle l'avait su, elle eût souri avec calme; — il y avait en elle tant ou si peu de la nature de l'enfant!

## LVI.

L'air fier et délibéré d'Adeline ne lui en imposait pas: elle la voyait resplendir à peu près comme elle eût vu briller un ver luisant, puis aurait reporté ses regards vers les astres pour leur demander de plus doux rayons. Juan était pour elle quelque chose qu'elle ne pouvait deviner, n'ayant pas des yeux de sibylle pour sonder les voies de ce monde nouveau; toutefois, l'éclat de ce météore ne l'éblouissait pas, attendu qu'elle ne se fiait pas exclusivement aux traits du visage.

## LVII.

Sa réputation même, — car il avait cette sorte de réputation qui fait parfois un immense ravage chez les femmes; masse hétérogène de blâme glorieux, mélange composé de demi-vertus et de vices entiers; défauts qui plaisent par leur vivacité; folies si brillamment attifées qu'elles éblouissent: — ces cachets sur sa cire ne faisaient aucune impression, tant elle avait de froideur et d'empire sur elle-même.

## LVIII.

Juan ne comprenait rien à ce caractère; — c'était une âme haute, et cependant elle ne ressemblait pas à cette Haïdée, qu'il avait perdue; néanmoins toutes deux rayonnaient dans la sphère qui leur était propre; la jeune insulaire, élevée aux bords de la mer solitaire, plus chaleureuse, aussi charmante, et non moins sincère, était l'enfant de la nature; Aurora ne pouvait et n'aurait pas voulu être telle: il y avait entre elles la différence qu'il y a entre une fleur et une pierre précieuse.

## LIX.

Après cette comparaison sublime, je puis, ce me semble, poursuivre notre récit, et, comme dit mon ami Scott, « je vais entonner mon chant de guerre<sup>21</sup>; » Scott, le superlatif de mes comparatifs, Scott, qui sait peindre les chevaliers chrétiens ou sarrasins, le serf, le seigneur et l'homme, avec un talent qui serait sans rival si le monde n'avait pas eu un Shakspeare et un Voltaire; il semble, en effet, avoir recueilli l'héritage de l'un d'eux, ou même de tous deux.

## LX.

Je puis, dis-je, continuer, à ma façon légère, à me jouer à la surface de l'humanité. Je décris le monde, et me soucie fort peu que le monde me lise; du moins, je ne puis, à ce prix, épargner sa vanité. Ma muse, par ce griffonnage, m'a créé, et me créera probablement encore de nombreux ennemis; quand je le commençai, je me doutai qu'il en serait ainsi; — maintenant, *je le sais*, — ce qui n'empêche pas que je ne sois, ou n'aie été, un assez joli poète.

## LXI.

La conférence ou le congrès (car cette entrevue se termina comme nous avons vu depuis peu se terminer maints congrès), la conférence de lady Adeline et de don Juan vit se mêler à ses douceurs une certaine quantité d'acide : — car milady était entière ; mais avant que les choses pussent se gâter entièrement ou s'arranger, la cloche argentine sonna, non le dîner, mais cette heure appelée *demi-heure* consacrée à la toilette, quoique ces dames soient trop peu vêtues pour que tout ce temps leur soit nécessaire.

## LXII.

Maintenant de grands exploits allaient s'accomplir à table, avec la vaisselle massive pour armure, les couteaux et les fourchettes pour armes offensives ; mais depuis Homère (ses festins ne sont pas la moins belle portion de ses ouvrages), quelle muse est capable de déployer là carte d'un seul de nos modernes dîners, dont les soupes, les sauces, ou même un seul ragoût, renferment plus de mystères que n'en affectèrent jamais médecins, courtisanes ni sorcières ?

## LXIII.

Il y avait une excellente soupe à *la bonne femme*, Dieu sait de qui elle venait ! il y avait aussi un turbot pour les gens de bon appétit, accompagné d'un *dindon à la Périgueux* ; il y avait aussi... — Pécheur que je suis ! comment achèverai-je cette stance de gastronome ? Il y avait une soupe à *la Beauveau*, flanquée d'une dorée qui, pour sa plus grande gloire, était elle-même flanquée d'un filet de porc.

## LXIV.

Mais il faut que je réunisse tout en bloc ou en masse ; car d'aller entrer dans les détails, ce serait exposer ma muse à tomber dans de plus graves excès que ceux que certaines gens lui ont reprochés en jetant les hauts cris. Mais, quoique bonne vivante, j'avouerai que ce n'est pas par l'estomac qu'elle pêche ; toutefois, cette narration exige quelques léggers réconfortants, ne fût-ce que pour raviver ses esprits.

## LXV.

Des volailles à *la Condé*, des tranches de saumon, des

sauces génoises, un quartier de venaison, des vins qui eussent pu derechef donner la mort au jeune Ammon, — dont j'espère que nous ne verrons pas de sitôt les pareils ; — on servit aussi un jambon glacé de Westphalie, auquel Apicius eût donné sa bénédiction ; et puis du champagne à la mousse pétillante, blanche comme les perles fondues de Cléopâtre.

## LXVI.

Dieu sait tout ce qu'il y avait encore à *l'allemande*, à *l'espagnole*, *timbale* et *salpicon*, — cent choses que je ne puis ni exprimer ni comprendre, bien qu'avalées avec beaucoup d'appétit ; puis des entremets pour peloter en attendant partie, et prendre doucement patience, en attendant la robe triomphale de Lucullus. — (*voilà pourtant la gloire !*) — des filets de perdreaux aux truffes.

## LXVII.

Auprès de ces filets, que sont les bandelettes sur la tête du vainqueur ? des chiffons ou de la poussière ! Où est l'arc triomphal qui s'inclinait au-dessus des dépouilles des nations ? Où est l'orgueilleux cortège du char de triomphe ? Tout cela est allé où vont victoires et dîners. Je ne pousserai pas plus loin mes investigations ; mais, ô modernes héros à cartouches, quand vos noms donneront-ils du lustre même à des perdrix ?

## LXVIII.

Il faut avouer aussi que ces truffes ne sont pas un accessoire à dédaigner, suivies des *petits puits d'amour*, — mets dont, peut-être, la préparation varie, car chacun peut l'approprier à sa guise, si nous en croyons le plus accrédité de ces dictionnaires, encyclopédies de la chair et du poisson ; mais, même sans confitures, on ne saurait nier que ces petits puits ne soient un morceau délicat<sup>22</sup>

## LXIX.

L'esprit se perd à l'imposante contemplation de l'intelligence qui a présidé aux deux services ; et la grande multiplication de l'indigestion réclame une arithmétique au-dessus de mes forces. Qui jamais eût pu croire, depuis la simple

ration d'Adam, que la cuisine évoquerait assez de ressources pour former une science et une nomenclature de l'un des besoins les plus vulgaires de la nature?

LXX.

On entendit le tintement des verres et le bruit de la mastication ; les dîneurs renommés dinèrent bien, les dames prirent une part plus modérée au banquet, et mangèrent moins que je ne saurais dire ; il en fut de même des jeunes gens, car un jeune homme ne peut, comme l'âge mûr, exceller en gastronomie, et pense moins à manger qu'à écouter le babil de la jolie causeuse assise auprès de lui.

LXXI.

Hélas ! il me faut passer sous silence le gibier, le salmis, le consommé, la purée, tous articles dont je fais usage pour rendre mon vers plus coulant que ne le ferait l'emploi du roast-beef, à la façon grossière de John Bull ; il ne m'est pas permis d'introduire ici une seule entre-côte ; le bœuf aux choux gâterait mon doux poëme ; mais j'ai diné, et dois m'interdire, hélas ! la chaste description même d'une bécasse,

LXXII.

Et les fruits, et les glaces, et tous les raffinements de l'art sur la nature pour le service du goût, — ou de la goutte : — prononcez ce mot comme il plaira à votre estomac ! Avant dîner, la première version peut être de mise ; mais *après*, on reconnaît parfois, à certains signes, que la seconde est la véritable. Avez-vous jamais eu la goutte ? Je ne l'ai pas eue encore, mais je puis l'avoir, et vous aussi, lecteur ; prenez-y garde.

LXXIII.

Dois-je oublier dans ma carte les simples olives, le meilleur accompagnement du vin ? Il le faut, et pourtant ç'a été un de mes plats favoris, en Espagne, à Lucques, à Athènes, partout. Il m'est souvent arrivé de dîner avec des olives et du pain, en plein air, ayant le gazon pour table, sur le Sunium ou l'Hymette, comme Diogène, à qui je dois la moitié de ma philosophie.

LXXIV.

Au milieu de cette confusion de poissons, de viandes, de volailles, de légumes, de toutes ces substances déguisées, les convives prirent place dans l'ordre qui leur fut assigné, offrant entre eux non moins de variété que les mets étalés sur la table. Don Juan était assis près d'une *à l'espagnole* ; comme je l'ai déjà dit, il s'agit ici d'un plat, et non d'une demoiselle ; toutefois, ce mets avait avec une dame ce point de ressemblance, qu'il était superbement paré et fort appétissant.

LXXV.

Par un singulier hasard, il se trouva placé entre Aurora et lady Adeline ; — j'avoue que, pour un homme ayant des yeux et un cœur, c'était, à dîner, une situation difficile. D'ailleurs, la conférence que nous avons vue n'était pas de nature à l'encourager à briller ; car Adeline ne lui adressait que rarement la parole, et ses yeux pénétrants semblaient vouloir lire au fond de sa pensée.

LXXVI.

Je suis parfois porté à croire que les yeux ont des oreilles ; ce qu'il y a de certain, c'est que, hors de la portée de l'ouïe, ces charmantes créatures saisissent mille choses dont je ne sais vraiment comment elles ont pu avoir connaissance. Comme cette mystérieuse harmonie des sphères, que nul n'entend, bien qu'elle résonne si haut, c'est étonnant comme le beau sexe entend de longs dialogues — dans lesquels il n'y a pas eu un mot de prononcé.

LXXVII.

Aurora gardait cette indifférence qui pique à bon droit un preux chevalier : de toutes les offenses, la plus vive est celle qui donne à entendre que nous ne valons pas la peine qu'on nous accorde une seule pensée. Or, Juan, bien qu'il n'eût pas les prétentions d'un fat, n'était pas des plus contents de se voir, comme un navire, pris entre les glaces, et cela après tous les excellents avis qu'il avait reçus.

LXXVIII.

A ses aimables riens, rien n'était répondu ; ou bien il ne recevait que ces réponses insignifiantes que commande la

politesse. Aurora détournait à peine les yeux ; à peine si son sourire eût pu satisfaire la vanité la moins exigeante. Que diable avait cette jeune fille ? Était-ce orgueil, ou modestie, ou préoccupation, ou impuissance ? Le ciel le sait ! Mais les yeux malicieux d'Adeline rayonnaient de joie en voyant se réaliser ses prophéties,

LXXXIX.

Et semblaient dire : « Je vous l'avais dit ; » sorte de triomphe que je ne recommanderai à personne ; car, comme je l'ai vu ou lu, en matière d'amour ou d'amitié, il peut piquer un homme au vif, et l'engager à pousser au sérieux ce qui n'était d'abord qu'une plaisanterie ; or, nous aimons tous à prophétiser ce qui *est* ou *fut*, et nous prenons en haine ceux qui ne permettent pas à nos prédictions de se réaliser.

LXXX.

C'est ainsi que Juan fut amené à témoigner quelques attentions légères, mais spéciales, tout juste ce qu'il en fallait pour faire comprendre à une femme intelligente qu'il en faisait moins qu'il n'eût voulu. A la fin Aurora, (ainsi le dit l'histoire, s'appuyant sans doute plus sur des suppositions que sur des faits), Aurora permit à ses pensées de quitter leur douce prison, au point, sinon d'écouter, du moins de sourire une ou deux fois.

LXXXI.

Des réponses elle passa aux questions : chez elle cela était rare ; et Adeline, qui jusque-là avait cru voir se confirmer la justesse de ses prédictions, commença à craindre que sa glace ne se fondit dans la coquetterie ; tant il est difficile, dit-on, d'empêcher les extrêmes, une fois mis en mouvement, de se toucher ; mais en cela elle poussait trop loin les raffinements de sa prévoyance : — le caractère d'Aurora n'était pas de ce genre.

LXXXII.

Mais Juan avait une sorte de charme fascinateur, et sa fière humilité, si on peut lui donner ce nom, témoignait pour ce que disaient les dames une absolue déférence, comme si chaque parole magique eût été un décret. Doux

d'un tact exquis, il savait être tour à tour grave ou gai, libre ou réservé ; il avait l'art d'obliger les gens à se livrer, sans leur laisser voir où il voulait en venir.

LXXXIII.

Aurora, qui, dans son indifférence, le confondait avec la foule des flatteurs, bien qu'elle le jugeât plus sensé que le commun des fâts chuchoteurs ou des beaux-esprits habillards, — commença (les grandes choses procèdent des petites), commença à ressentir l'influence de cette flatterie qui séduit les âmes fières plutôt par des marques de déférence que par des compliments, et plaît même par une contradiction délicate.

LXXXIV.

Et puis il avait bonne mine ; — c'était un point reconnu à l'unanimité parmi les femmes, ce qui, je suis fâché de le dire, chez les femmes mariées conduit souvent aux *conversations* criminelles ; — mais c'est un cas que nous abandonnerons aux jurys, car nous n'avons déjà eu que trop de digressions. Or, bien que nous sachions depuis longtemps que la mine est trompeuse et l'a toujours été, je ne sais comment il se fait qu'un extérieur avantageux fait plus d'impression que le meilleur des livres.

LXXXV.

Aurora, qui avait plus étudié les livres que les physionomies, était fort jeune quoique extrêmement sage, admirant plus volontiers Minerve que les Grâces, surtout sur une page imprimée. Mais la vertu elle-même a beau serrer ses lacets, elle n'a pas le corset naturel de la prudente vieillesse ; et Socrate, ce modèle du devoir, avouait un penchant, discret il est vrai, pour la beauté.

LXXXVI.

Et c'est ainsi qu'à seize ans une jeune fille est socratique, mais en toute innocence, comme Socrate ; et, en vérité, si le sublime philosophe d'Athènes avait, à soixante-dix ans, des fantaisies comme celles que mentionne Platon dans ses *Dialogues dramatiques*, je ne vois pas en quoi elles déplairaient dans une jeune fille, — toujours dans les limites de

la modestie, notez-le bien; car, chez moi, c'est là « un *non quâ* <sup>23</sup>. »

## LXXXVII.

Et remarquez bien qu'à l'exemple du grand lord Coke (voir Littleton), toutes les fois qu'il m'arrive d'énoncer deux opinions qui, au premier abord, semblent se contredire, la seconde est toujours la meilleure. Peut-être en ai-je, dans un coin, une troisième, ou pas du tout, — ce qui semble une triste plaisanterie; mais si un auteur était rigoureusement logique, comment pourrait-il peindre les choses existantes?

## LXXXVIII.

Si les gens se contredisent, puis-je faire autrement que de les contredire, comme aussi tout le monde et moi-même? — Mais c'est faux; je ne l'ai jamais fait; je ne le ferai jamais. — Comment le ferais-je? celui qui doute de tout ne peut rien nier. Il est possible que la Vérité ait une source limpide; — mais ses flots sont troubles, et coulent dans un si grand nombre de canaux contradictoires, que force lui est souvent de naviguer sur les eaux de la Fiction.

## LXXXIX.

Apologue, fable, poésie, parabole, tout cela est faux, mais peut être rendu vrai par ceux qui les sèment dans une terre labourable. Que ne peut la fable? On dit qu'elle rend la réalité plus supportable; mais qu'est-ce que la réalité? qui en a la clef? La philosophie? Non; elle rejette trop de choses. La religion? *Oui*; mais laquelle de toutes ses sectes?

## XC.

Quelques millions d'hommes doivent avoir tort, c'est évident; peut-être finira-t-on par découvrir que tous avaient raison. Dieu nous soit en aide! Puisque, dans notre pèlerinage, il y a nécessité pour nous de maintenir brillants nos saints luminaires, il est temps que quelque nouveau prophète nous apparaisse, ou qu'un prophète ancien vienne une seconde fois gratifier l'homme de sa présence. Au bout

de quelques milliers d'années, les opinions s'usent, si le ciel ne vient les rafraîchir quelque peu.

## XCI.

Mais me voilà encore; pourquoi aller ainsi m'embrouiller dans la métaphysique? Nul ne déteste plus sincèrement que moi toute espèce de controverse; et, néanmoins, telle est ma folie ou ma destinée, que je vais toujours me heurter la tête contre quelque angle à propos de la vie présente, passée ou future: pourtant je n'en veux ni au Troyen ni au Tyrien <sup>24</sup>, car j'ai été élevé dans la croyance d'un presbytérien modéré.

## XCII.

Mais bien que je sois un théologien tempéré, et que j'aie toute la bénignité d'un métaphysicien, impartial entre le Tyrien et le Troyen, comme Eldon <sup>25</sup> appelé à prononcer dans une cause d'interdiction légale, — en politique, mon devoir est de montrer à John Bull quelque chose de la condition de ce bas monde. Je sens mon sang bouillonner comme les sources de l'Hécla, quand je vois les hommes permettre à ces coquins de souverains d'enfreindre les lois.

## XCIII.

Mais la politique, l'administration et la pitié sont des sujets que j'aborde quelquefois, non seulement pour varier, mais dans un but d'utilité morale; car ma mission est d'*apprêter* la société et de farcir de sauge cette oie faisandée. Et maintenant que nous pouvons à peu près servir chacun selon ses goûts, nous allons essayer du surnaturel.

## XCIV.

Et d'abord je vais laisser là toute argumentation, et je déclare positivement qu'à l'avenir aucune tentation n'aura le pouvoir « de me détourner de mon but <sup>26</sup>: » — je vais me réformer complètement. Par le fait, je n'ai jamais compris ce qu'on voulait dire en traitant de dangereuse la conversation de ma Muse; — je la crois aussi inoffensive que beaucoup d'autres qui sont plus travaillées, mais moins attrayantes.

## XCV.

Lecteur rébarbatif! vous est-il jamais arrivé de voir un revenant? Non; mais vous avez entendu dire... — je comprends; — chut! Ne regrettez pas le temps que vous avez perdu, car c'est un plaisir que vous avez encore en réserve, et ne croyez pas que je veuille me moquer de ces choses-là, et dessécher par le ridicule cette source du sublime et du mystérieux; — pour certaines raisons, ma croyance est sérieuse.

## XCVI.

Sérieuse! Vous riez; — à votre aise: je n'en ferai rien, moi; il faut que mon rire soit sincère, ou je n'en veux point du tout. Je disais donc que, dans ma conviction, il est un lieu où des revenants font leur apparition. — Quel est ce lieu? Je ne le nommerai pas, car je souhaiterais plutôt pouvoir en perdre le souvenir; « des ombres peuvent jeter la terreur dans l'âme de Richard <sup>27</sup>. » En un mot, j'ai sur ce sujet des scrupules du genre de ceux du philosophe de Malmsbury <sup>28</sup>.

## XCVII.

La nuit — (c'est la nuit que je chante, — parfois hibou, et parfois rossignol), — la nuit est sombre, et le cri bruyant de l'oiseau de la sage Minerve fait retentir autour de moi son hymne discordant; sur l'antique muraille, de vieux portraits jettent sur moi de menaçants regards: — plutôt au ciel qu'ils eussent un air moins renfrogné! les cendres mourantes s'éteignent peu à peu dans l'âtre; — je commence à croire que j'ai trop longtemps prolongé ma veille.

## XCVIII.

C'est pourquoi, bien que je n'aie pas pour habitude de rimer en plein jour, — quand j'ai d'autres choses à penser, si toutefois je pense, — je sens quelques frissons nocturnes, et remets prudemment à demain midi à traiter un sujet qui, hélas! n'évoque à mes yeux que des ombres; — mais il faut que vous ayez été à ma place avant de pouvoir appeler cela superstition.

## XCIX.

La vie est une étoile qui luit à l'horizon sur les limites des deux mondes, entre la nuit et l'aurore. Combien nous savons peu ce que nous sommes! combien moins encore ce que nous serons! le flot éternel du temps continue à rouler, et emporte au loin nos bulles d'air; lorsque l'une crève, une autre la remplace, détachée de l'écume des âges, pendant que les tombeaux des empires surgissent çà et là comme des vagues passagères.

## NOTES DU CHANT QUINZIÈME.

<sup>1</sup> Les chants XV et XVI furent publiés à Londres en mars 1821.

<sup>2</sup> Ransom et Kinnaird étaient les banquiers de lord Byron.

<sup>3</sup> Comme il est nécessaire, à cette époque, d'éviter toute ambiguïté, je dirai ce que j'entends par le Christ encore plus divin: si jamais Dieu s'est fait homme ou l'homme Dieu, il a été tous les deux à la fois. Je n'ai jamais attaqué le christianisme, mais l'usage ou l'abus que l'on en a fait. M. Canning appela un jour le christianisme à l'appui de l'esclavage des nègres, et M. Wilberforce n'eut presque rien à dire. Est-ce donc pour que les noirs fussent flagellés que le Christ a été crucifié? S'il en est ainsi, il eût mieux fait de naître mulâtre, afin que les deux couleurs eussent d'égales chances de liberté et de salut.

<sup>4</sup> « Thou finely wouldst say all? Say something well:

Say something ill, if thou wouldst bear the bell. » ELPHINSTON.

Matho veut tout dire *magnifiquement*. « Dis quelquefois bien, dis passablement, et même, parfois, dis mal. » MARTIAL, liv. X. *N. du Trad.*

<sup>5</sup> « The cat will mew: the dog will have his day. » *Hamlet*.

<sup>6</sup> Expression proverbiale pour dire qu'on écrit sans respect des lois de la grammaire. Prescien de Césarée fut un célèbre grammairien du quatrième siècle.

<sup>7</sup> Le lecteur sait de quelle façon les critiques de la *Revue d'Édimbourg* traitèrent les premiers essais de lord Byron, et l'effet que produisit sur lui cette critique.

<sup>8</sup> *While yet America was in her non-age*. Il y a ici un calembour. Nous avons adopté le plus détourné des deux sens, afin de rester plus fidèle à l'intention de l'auteur. *N. du Trad.*

<sup>9</sup> Cette bizarre et florissante colonie d'Allemands, établie en Amérique, n'exclut pas entièrement le mariage, mais elle y met des restrictions qui ont pour résultat de réduire annuellement à une proportion donnée le nombre des naissances. Les naissances, comme le remarque M. Hulme, arrivent toutes à peu près dans le même mois. Les *Harmonistes* paraissent être une population remarquablement florissante, pieuse et tranquille.

<sup>10</sup> Jacob Tonson suivant M. Pope, avait coutume d'appeler les écrivains des plumes capables, des personnes honorables, et surtout des mains éminentes.

«Peut-être serais-je flatté d'être appelé votre petit ami plus que du titre fastueux de grand génie ou de *main éminente*, comme Jacob appelle les auteurs.» *Pope à Steele.*

<sup>11</sup> Miss Reading.

<sup>12</sup> Miss Raw.

<sup>13</sup> Miss Flaw.

<sup>14</sup> Miss Showman.

<sup>15</sup> Miss Knowman.

<sup>16</sup> Miss Giltbedding.

<sup>17</sup> Miss Millpond.

<sup>18</sup> C'est-à-dire de pédantisme. Voir le poème des *Bas-Bleus.*

<sup>19</sup> Miss Audacia Shoestring.

<sup>20</sup> — And, under him,  
My genius is rebuked; as it is said  
Mark Antony's was by Cæsar. — *Macbeth.*

<sup>21</sup> *Warison* — cri de guerre :

Either receive within these towers  
Two hundred of my master's powers,  
Or straight they sound their *warison*  
And storm and spoil this garrison.

*Lai du Dernier Ménestrel.*

<sup>22</sup> Petits puits garnis de confitures.

<sup>23</sup> Sous-entendu *non*, omis pour l'euphonie.

<sup>24</sup> Tros Tyriusve mihi nullo discrimine habetur.

VIRGILE, *Énéide*, liv. I. *N. du Trad*

<sup>25</sup> John Scott, comte Eldon, chancelier d'Angleterre de 1801 à 1820, sauf une interruption de quatorze mois.

<sup>26</sup> *Hamlet*, acte III, scène II.

<sup>27</sup> By the apostle Paul, shadows to-night  
Have struck more terror the soul of Richard  
Than can the substance of ten thousand soldiers, etc.  
*Richard III.*

<sup>28</sup> Hobbes, qui doutait de l'existence de son âme, rendait au moins cet hommage aux âmes des autres, de craindre leurs visites.

## DON JUAN.

### CHANT SEIZIÈME.

#### I.

Les anciens Perses enseignaient trois choses utiles : à tirer de l'arc, à monter à cheval, à dire la vérité. Ainsi fut élevé

Cyrus, le meilleur des rois ; — et le même mode d'éducation a été adopté pour la jeunesse moderne. Nos jeunes gens ont un arc qui, en général, a deux cordes : ils montent un cheval sans pitié ni remords ; peut-être excellent-ils un peu moins à dire la vérité ; mais, en revanche, ils font des courbettes mieux qu'on n'en fit jamais.

#### II.

La cause de cet effet, ou de ce défaut, — « car cet effet défectueux a une cause<sup>1</sup>, » — c'est ce que je n'ai pas le loisir d'examiner ; mais je dois dire, à ma louange, que de toutes les muses que je me rappelle, la mienne, quels que soient ses faiblesses et ses torts en certaines matières, est sans contredit la plus sincère qui ait jamais exploité le champ des fictions.

#### III.

Et comme elle traite de tout, et ne recule devant quoi que ce soit, cette épopée contiendra mille conceptions des plus rares, que vous cherchiez vainement ailleurs. Il est vrai qu'à son miel se mêle quelque amertume, mais dans une proportion si légère que, loin de pouvoir vous plaindre, vous devez vous étonner qu'il y en ait si peu, attendu que dans cette histoire il est question, « *de rebus cunctis et quibusdam aliis* »<sup>2</sup>.

#### IV.

Mais de toutes les vérités qu'elle a dites, la plus vraie est celle qu'elle va dire. J'ai dit qu'il s'agissait d'une histoire de revenant ; — eh bien ! ensuite, tout ce que je sais, c'est que la chose est constante. Avez-vous exploré les limites du territoire où doivent habiter tous les habitants de la terre ? Il est temps que nos douteurs imberbes soient réduits au silence, comme autrefois les sceptiques qui refusaient de croire Christophe Colomb.

#### V.

Certaines gens voudraient nous donner pour authentique la chronique de Turpin ou celle de Monmouth Geoffry, auteurs dont la supériorité historique brille surtout en matière de miracles ; mais la priorité appartient sans conteste à saint